

L'inform'elles

Le bulletin d'information des femmes de la FEESP

Le Comité de la condition féminine de la FEESP-CSN poursuit ses entretiens avec des femmes qui exercent des métiers non traditionnels dans différents secteurs d'activités. Dans ce numéro du journal L'inform'elles, nous allons à la rencontre d'une technicienne en bâtiment du Cégep de Matane.

FAIRE SA PLACE DANS UN MÉTIER TRADITIONNELLEMENT MASCULIN

Pour notre série d'entrevues, j'ai eu le bonheur de m'entretenir avec une jeune femme, Florence Létourneau, qui travaille depuis trois ans comme technicienne en bâtiment au Cégep de Matane.



Son parcours

Florence a étudié au Cégep de Matane le métier de technicienne en bâtiment. Son intégration a été difficile étant donné qu'elle était la seule fille de sa cohorte. Au début, les gars n'étaient pas à l'aise de l'intégrer dans leur gang. En revanche, cela ne l'a jamais dérangé d'être la seule fille dans un groupe de garçons. D'ailleurs en 4^e et en 5^e année, elle a joué au hockey dans une équipe masculine comme alliée gauche et alliée droite. Elle a toujours été passionnée pour le hockey, et ce, dès son jeune âge.

Elle a toujours été soutenue par ses parents autant dans les activités qu'elle faisait que pour les tenues vestimentaires qu'elle portait!

Lorsqu'elle était étudiante au Cégep, elle a fait un stage qui pouvait mener à un emploi à Rivière-du-Loup. Son collègue essayait depuis un bon moment de démêler une courroie et éprouvait beaucoup de difficulté. Son supérieur est venu le chercher pour une réunion et a dit à Mme Létourneau : « Si tu es capable de démêler ça, je t'engage sur le champ! » Elle a réussi en deux minutes, elle a rangé la courroie et est allée les rejoindre à la réunion. Le supérieur a été très surpris de la voir arriver si vite! Il l'avait proposé comme un défi au départ, mais elle pense qu'il ne se doutait pas qu'elle réussirait si facilement. Il l'a donc finalement embauchée !

Les embûches / la réalité du métier

Elle a commencé sa profession dans une usine à Rivière-du-Loup dans le cadre de ses fonctions, elle est allée travailler au Kentucky (E-U) pendant un mois pour installer une machine. Elle a été mal accueillie par ses confrères américains. Heureusement qu'elle était accompagnée de quelques collègues québécois, qui ont fait en sorte qu'elle ne s'est pas sentie trop isolée. Elle a, encore une fois, dû faire ses preuves, mais elle a réussi à gagner la confiance de tous. Par la suite, elle a décidé de revenir à Matane, sa ville natale pour travailler au Cégep parce qu'elle préférait les conditions de travail du cégep (une semaine de trente-cinq heures, des vacances l'été, etc.) au salaire plus généreux offert dans le secteur privé.

Lorsqu'elle a quitté la compagnie pour aller travailler au Cégep, elle a été très bien accueillie par ses collègues, des hommes de 50 ans et plus qui l'ont pris sous leurs ailes. Ils la considèrent même comme leur propre fille! Même si elle est la seule femme dans son milieu de travail, elle se sent vraiment à sa place.

Elle est estimée de ses pairs qui reconnaissent ses acquis. Elle me confie que c'est commode d'être une femme, car elle a de plus petits bras que ceux des hommes, ce qui lui permet de se faufiler dans des endroits que ses collègues masculins ne peuvent atteindre.

Cependant, pour les tâches qui demandent des efforts physiques qui excèdent ses capacités, elle n'hésite pas à demander de l'aide à ses collègues.

Elle est bourrée de talents, que ce soit pour dessiner des plans avec le logiciel Autocad, l'organisation du travail et l'attribution de certaines tâches.

Plus prudente que ses collègues masculins, elle a gagné, en 2019, le prix de santé et sécurité (valeur de 2000 \$), remis lors du gala Chapeau les Filles.

Elle croit que les femmes ont leur place dans ce genre d'emploi, mais que ces dernières ont peu d'intérêt pour étudier en technique de bâtiment, ce qui expliquerait peut-être le statut de métier non traditionnel à prédominance masculine.

D'ailleurs, si vous effectuez une recherche pour obtenir de l'information sur la formation en bâtiment sur leur site internet du cégep, vous verrez sa photo ainsi que celle d'un collègue.

C'est pour démontrer que les filles peuvent aussi étudier dans ce domaine!

En terminant, je tiens à remercier cette jeune femme pleine de détermination qui a pris le temps de me parler d'elle et de son travail! Ce fut une entrevue très enrichissante, agréable et un plaisir de faire sa connaissance! Si un jour je passe par Matane, je lui promets d'aller la saluer personnellement.

Amélie Benoit

Présidente du Comité de condition féminine



DES LUTTES HISTORIQUES... ET FÉMINISTES

Dans les derniers mois, le Québec a été témoin d'un mouvement d'une ampleur historique et fort à parier que l'année 2023 restera longtemps marquée dans l'esprit collectif. En refusant d'accorder des conditions de travail adéquates aux travailleuses et travailleurs du Front commun et en sabrant les services publics, le gouvernement s'est attaqué directement aux femmes qui accompagnent, éduquent et prennent soin des Québécoises et des Québécois depuis toujours.

LA RÉFORME DUBÉ

Annoncé au début de l'année 2023, le projet de loi 15, qui sera rebaptisé la réforme Dubé, crée de vives réactions dans le milieu de la santé et dans le milieu syndical. Cette réforme, qui entraînera davantage de privatisation et centralisation des pouvoirs, ne règlera aucun des problèmes que vivent actuellement les travailleuses de la santé. Elles continueront d'être surchargées, entre autres en étant obligées d'effectuer des heures en temps supplémentaires, en plus d'être éloignées des prises de décisions.

Malgré le fait que la réforme fût adoptée sous bâillon au mois de décembre, il est impératif de demeurer à l'affût et de continuer à dénoncer les tentatives de centralisation et privatisation des services publics par le gouvernement.



LA NÉGOCIATION DU SECTEUR PUBLIC

La lutte menée par les travailleuses et les travailleurs pour le renouvellement des conventions collectives du secteur public fut historique pour plusieurs raisons. Autant par la taille du Front commun que pour les revendications qu'il portait, force est de constater que cette négociation fut une lutte par les femmes, pour les femmes. Les travailleuses et travailleurs des milieux de la santé et de l'éducation, composés majoritairement de femmes (plus de 75 %), ont dû exercer plusieurs journées de grève afin de faire bouger le gouvernement caquiste de ses positions et pour qu'il négocie finalement des conditions de travail et des augmentations salariales décentes.

Il est temps que les femmes cessent de porter le réseau public à bout de bras, au détriment de leur santé physique et psychologique, et soient reconnues à leur juste valeur. La lutte pour l'égalité n'est pas finie. Poursuivons-la, ensemble!

ÇA GRONDE

8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

2024

- PARTOUT LES CRISES ·
- PARTOUT LES INÉGALITÉS ·
- PARTOUT LES VIOLENCES ·
- NOTRE FEU GRANDIT ET PEUT TOUT CHANGER ·

Le Collectif 8 mars a dévoilé récemment le slogan et le visuel de la Journée internationale des droits des femmes 2024.

Téléchargez les outils de visibilité du 8 mars sur le site Web de la CSN :

<https://www.csn.qc.ca/8mars/>

Et, surtout, participez aux activités organisées dans votre région pour souligner le 8 mars et envoyez-nous des photos à l'adresse suivante : katerine.desgroseilliers@csn.qc.ca

SUGGESTIONS CULTURELLES



LECTURES

LES HOMMES ET LE FÉMINISME

de Francis Dupuis-Déri

Tant d'hommes font mine de rejoindre les rangs du féminisme pour des motivations douteuses, qui n'ont rien à voir avec l'émancipation des unes ou la dépossession des autres. Dans une enquête qui puise dans l'histoire méconnue des hommes proféministes et de leurs engagements, l'auteur rappelle que cette posture paradoxale peut entraîner son lot de problèmes pour les féministes elles-mêmes, qui ne souhaitent ni mener la lutte en vase clos ni voir des hommes.

BALADOS

PROJET POLYTECHNIQUE - FAIRE FACE

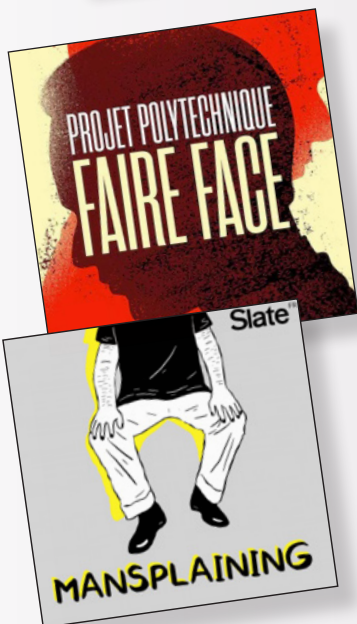
Plus de 30 ans après le drame de Polytechnique, certains glorifient toujours le tueur Marc Lépine. Les féminicides s'accumulent, la question du contrôle des armes à feu n'est pas réglée et le web alimente les discours antiféministes. Les comédiens Jean-Marc Dalphond et Marie-Joanne Boucher engagent la conversation et vont à la rencontre de ceux dont la pensée est diamétralement opposée à la leur.

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/balados/10160/projet-polytechnique-faire-face>

MANSPLAINING

Trentenaire, blanc, hétéro, cisgenre, marié et père, Thomas Messias est ce genre de personnes qu'on entend déjà beaucoup trop dans les médias, y compris sur des sujets qu'elles ne maîtrisent pas toujours. Dans «Mansplaining», il questionne un sujet qu'il connaît, la masculinité, pour rappeler qu'elle n'est pas unique... mais plurielle.

<https://www.slate.fr/audio/mansplaining/>



JOURNÉES RÉSEAU-FEMMES

Les membres du comité de condition féminine préparent les prochaines journées Réseau-femmes de la FEESP. Elles se tiendront les 9 et 10 avril 2024, au Manoir Victoria à Québec. Vous recevrez la convocation très bientôt.

À noter que, cette année, la deuxième journée (10 avril) sera mixte. N'hésitez pas à inviter vos collègues masculins à y participer!



COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DU COMITÉ

Amélie Benoit

Présidente du comité et membre du Syndicat du personnel de soutien des Hautes-Rivières

Isabelle Legault

Membre du comité et membre du SAPSCQ-CSN

Annick Primeau

Membre du comité et membre du Syndicat du personnel de soutien scolaire de la Vallée-des-Tisserands (CSN)

Stéphanie Gratton

Responsable politique

Sandrine Dessureault

Conseillère syndicale

Isabelle Bédard

Employée de bureau

Pour faire partie du Réseau-femmes FEESP et recevoir le bulletin *L'inform'elles* contactez Isabelle Bédard

514 598-2231 ou isabelle.bedard@csn.qc.ca

VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS SONT LES BIENVENUS.